

# Estavayer-le-Lac : la cité aux accents savoyards

Autor(en): **Wich, Annette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **36 (2006)**

Heft 5

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-826243>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## ESTAVAYER-LE-LAC

## La cité aux accents savoyards

Des ruelles étroites, des places pittoresques, un patrimoine historique important et des buissons de roses: Estavayer-le-Lac possède des charmes méconnus. La politicienne fribourgeoise Thérèse Meyer-Kaelin nous les fait découvrir.

prêtres, appelés antiphonaires, y sont conservés et font sa renommée.

«La Collégiale Saint-Laurent est la deuxième église du canton après la cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg», glisse avec fierté Thérèse Meyer-Kaelin, qui continue en dépit de ses nombreux engagements politiques et associatifs à chanter dans le chœur mixte de la paroisse. La famille Kaelin est depuis toujours très active dans la bourgade, apprend-on. «Mon grand-père paternel faisait de la politique et ma grand-mère, qui a eu huit enfants, montait des revues pour le théâtre local», raconte-t-elle. En 2006, la génération suivante émerge, avec la récente élection de la fille de la conseillère nationale à l'exécutif de la commune.

## UN TILLEUL PLUS QUE CENTENAIRE

Au détour d'une ruelle, un peu à l'écart du circuit touristique, on débouche sur un ravissant belvédère, la place de Moudon.

Large vue sur le lac de Neuchâtel et le port, quelques bancs, la Maison de tir, et un tilleul pluricentenaire entre deux platanes.

«C'est le fils du Tilleul de Morat! Nous avons réussi à le sauver», lance la conseillère nationale. Le Tilleul de Morat, symbole de la victoire des Confédérés sur le duc de Bourgogne à Morat en 1476, planté au centre de Fribourg, n'a en revanche pas survécu aux ravages du temps, il a dû être replanté un peu à l'écart de la circulation.

Et nous voilà plongés dans les guerres de Bourgogne. A cette époque, Estavayer-le-Lac n'est pas du côté des Confédérés, mais dans le giron de la Maison de Savoie, alliée de Charles-le-Téméraire. La petite ville sera mise à sac par les Bernois et les Fribourgeois

en 1475, grâce à la fuite des gardes d'une tour, restée dans l'histoire sous le nom de Tour de la Trahison et qui fait aujourd'hui partie du circuit touristique des remparts. Estavayer-le-Lac tombera dans l'escarcelle de Fribourg et deviendra comme le dit joliment le site internet de la commune «une rose à la boutonnière du Pays de Fribourg».

La rose est l'emblème de la ville. On la retrouve partout. Sur son écusson – il s'agit en fait des armoiries des anciens seigneurs du lieu – et le long des façades des maisons historiques du bourg. Une jolie rose-rose a aussi été aménagée au bord du lac, le long d'un chemin piétonnier, signale Thérèse Meyer.

La promenade continue. Après la place de Moudon, un coup d'œil à l'école primaire, située... dans le château de Motte-Châtel. Estavayer-le-Lac comptait en effet trois châteaux. Le plus grand, le plus beau, celui qu'on voit sur les photos de la ville, est le château Chenaux, il a résisté même aux boulets et au feu de l'attaque de 1475. Aujourd'hui, il abrite la Préfecture. Du troisième, le Château de Savoie, il ne reste qu'une tour carrée au sud de la vieille ville.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.

» Renseignements dans tous les Offices du tourisme de la Broye.



Entre plaine et lac, la cité staviacoise conjugue charme et qualité de vie.

Photos: Adèle Elie

en 1475, grâce à la fuite des gardes d'une tour, restée dans l'histoire sous le nom de Tour de la Trahison et qui fait aujourd'hui partie du circuit touristique des remparts. Estavayer-le-Lac tombera dans l'escarcelle de Fribourg et deviendra comme le dit joliment le site internet de la commune «une rose à la boutonnière du Pays de Fribourg».

## DU ROSE AUX FAÇADES

La rose est l'emblème de la ville. On la retrouve partout. Sur son écusson – il s'agit en fait des armoiries des anciens seigneurs du lieu – et le long des façades des maisons historiques du bourg. Une jolie rose-rose a aussi été aménagée au bord du lac, le long d'un chemin piétonnier, signale Thérèse Meyer.

La promenade continue. Après la place de Moudon, un coup d'œil à l'école primaire, située... dans le château de Motte-Châtel. Estavayer-le-Lac comptait en effet trois châteaux. Le plus grand, le plus beau, celui qu'on voit sur les photos de la ville, est le château Chenaux, il a résisté même aux boulets et au feu de l'attaque de 1475. Aujourd'hui, il abrite la Préfecture. Du troisième, le Château de Savoie, il ne reste qu'une tour carrée au sud de la vieille ville.



Thérèse Meyer-Kaelin connaît chaque recoin de sa ville.

En été, la visite d'Estavayer peut se faire sans user ses semelles grâce au petit train touristique. Pas besoin de dévaler les «Egralats», cet escalier interminable qui relie la ville haute avec la ville basse sur 80 mètres de dénivellation et qui fait le bonheur des écoliers et des touristes sportifs. Le lac n'est pas la moindre des attractions. La ville dispose d'une très jolie plage plantée d'arbres et propose différentes activités sportives, du traditionnel pédalo au ski nautique et au wakeboard, sorte de monski nautique. Le club local se targue d'avoir le seul et unique téléski nautique de Suisse.

Et pour aller plus loin, de nombreux circuits à bicyclette balisés conduisent dans la campagne broyarde. Mais ces balades-là, il faudrait les faire sans Thérèse Meyer qui préfère le tennis au vélo.

Annette Wicht

## LES BONNES ADRESSES DE THÉRÈSE MEYER-KAELIN

**Restaurant La Gerbe d'Or**, Rue du Camus 5, tél. 026 663 11 81, ouvert de mardi au samedi midi et soir, dimanche soir de juillet à août.

**Café du Château**, rue des Granges 2, tél. 026 663 10 49, pour sa terrasse à l'ombre des tilleuls, ouverte tous les jours en été.

**Hôtel du Port**, rue du Port 3, tél. 026 664 82 82, cadre sympathique au bord du lac.

**Hôtel de Ville**, rue de l'Hôtel de Ville 16, tél. 026 663 92 92, mets de brasserie.

**Bed and Breakfast «My Lady's Manor»**, route Saint-Pierre 7, tél. 026 663 23 16.

**La Source**, accueil monastique du Couvent des Dominicaines, route de Forel 1, tél. 026 664 04 14.

**Boutique La Cigale**, Artisanat, essences et senteurs, rue du Four 26.

**Poissonnerie du Camus**, rue du Musée 17, tél. 026 663 42 50.

**Gâté à la crème** dans toutes les boulangeries de la ville.

**Office du tourisme**, Place du Midi, tél. 026 663 12 37, ouvert du lundi au vendredi: 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 45. Le samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h.

«Estavayer-le-Lac est plus latine, moins ordonnée que d'autres villes médiévales, comme Morat, par exemple. On la découvre petit à petit», commente la conseillère nationale. Nous voilà près du Couvent des Dominicaines, car Estavayer c'est aussi une tradition catholique et de formation. Pendant des dizaines d'années, cet ordre a dirigé l'Institut du Sacré Cœur, l'école normale des institutrices du canton. Aujourd'hui, l'institut n'existe plus. Mais le couvent et sa chapelle sont toujours en place. On peut y admirer un fameux retable, un triptyque des ateliers Hans Geiler, datant de 1521.